

Positionnement de l'équipe ERES sur les propositions de réorganisation/restructuration du LIRDEF

Comme les autres équipes ERES s'est au départ positionnée plutôt sur la proposition 3, qui reprenait les « DEF » du sigle LIRDEF avec des mots clefs supplémentaires.

Axe 1 : Education, politiques et société

Axe 2 : Didactiques et inter-didactiques

Axe 3 : Travail, formation et professionnalités

Des discussions nous ont amenés à rediscuter de la pertinence de l'intitulé de l'axe 2. Une proposition a émergé, il s'agit de renommer cet axe en « Savoirs, Connaissances, Compétences et Pratiques » pour les raisons suivantes, qui sont apparues lorsque nous avons tenté de nous positionner (en tant que didacticiens) sur les axes.

- Cet axe-là ne semble pas être au même niveau que les autres, car les autres désignent plus des objets ou des thèmes de recherche, tandis que l'intitulé de cet axe-là est d'un autre ordre et peut renvoyer à des disciplines de recherche, d'autant plus qu'il y a un « s » à didactiques. Par exemple, il nous semble que l'on peut avoir une *entrée didactique* sur des questions de professionnalisation.
- Le terme « didactique » passe assez mal à l'international, il n'est pas reconnu, en tout cas dans le même sens que chez nous.
- Cette appellation risque de ne pas favoriser le décloisonnement souhaité des équipes dans la mesure où les chercheurs qui ne s'identifient pas comme didacticiens risquent de ne pas se reconnaître dans cet axe, alors qu'il nous semble susceptible, de par ce nous y mettons, de fédérer davantage que les didacticiens. Notamment, il est apparu lors de la dernière séance de l'atelier inter-équipe « Professionnalité etc. » que la notion de « savoirs » constituait un objet partagé par des membres de différentes équipes que l'on pouvait aborder à partir de différentes entrées. Un axe autour des savoirs (et connaissances, compétences et pratiques) serait peut-être plus pertinent au niveau du laboratoire qu'une appellation didactique qui peut paraître plus restrictive en termes de point de vue sur ces objets.

D'autres arguments sont pour le maintien du terme « didactique » dans le titre de l'axe :

- Cela permet de garder une cohérence entre le nom du laboratoire et les intitulés des axes qui déclinent les termes Didactique Education et formation
- Cela donne une lisibilité à une discipline qui a du mal à exister institutionnellement et permet de mettre en avant une des forces du

laboratoire qui est reconnu de par son expertise dans ce(s) champ(s) de recherche

On pourrait aussi imaginer d'autres choix : didactique sans « s » par exemple, mais il n'est pas sûr que ce soit très lisible. Quoiqu'il en soit il nous semble que cet intitulé mérite d'être rediscuté collectivement.

Toujours concernant la dénomination des axes nous nous sommes interrogés sur le choix du terme travail dans l'axe 3, il nous semblait que le terme activité pouvait être davantage fédérateur.

Au-delà de cette proposition nous avons essayé de préciser la manière dont nous envisageons ces différents axes, en précisant les objets d'études en jeu pour nous et les projets de l'équipe qui contribuent à ces axes.

Nous avons également discuté la notion d'axe transversal qui avait été évoquée à plusieurs reprises.

Les questions méthodologiques ont déjà fait l'objet d'un atelier inter-équipe centré sur l'utilisation des données vidéos. Cet atelier a conduit à l'organisation des journées VISA en mars 2017 et le travail se poursuit avec des chercheurs des différentes équipes au sein de la SFR VISA. Cette réflexion méthodologique mérite d'être poursuivie car elle est une entrée permettant d'aborder des réflexions épistémologiques de fond.

Proposition d'autres questions méthodologiques qui pourraient faire l'objet d'un travail transversal : statut de la preuve, analyses lexicales, logiciels...

Remarque : cette réflexion méthodologique doit être reconnue comme un lieu de travail dans le labo (donc pouvoir donner lieu à des financements).

Proposition : organiser des séminaires « méthodo », pas nécessairement sur de longues durées

Axe 1 : Education, politiques et société

Patrimoine, acteurs, savoirs, sciences, médiation et sociétés

Ce programme scientifique articule histoire des sciences et de l'enseignement et médiation scientifiques ; il comporte deux orientations. La première centrée sur l'étude des collections universitaires interroge les pratiques et usages à l'œuvre pour l'enseignement et la recherche dans des contextes locaux. L'originalité de cette approche en histoire sociale et culturelle est de se focaliser sur la matérialité des objets scientifiques pour constituer des réseaux de savoirs révélant des acteurs individuels et collectifs, des pratiques et des savoirs faire demeurant « invisibles » pour une historiographie classique. Cette première orientation contribue à la valorisation des collections universitaires.

Elle est prolongée par une seconde qui consiste à questionner et à outiller théoriquement une réflexion qui articule l'enseignement scientifique et la

médiation, adressés aussi bien aux élèves, aux étudiants et au grand public, dans une perspective qui rapproche les métiers de l'enseignement et ceux de la médiation. Il s'agit de tenir compte des spécificités des collections et des publics visés, dans le cadre d'une visée large et intégrative d'une « éducation aux sciences ».

Histoire de l'enseignement, acteurs et circulation des idées, histoire et géographie des pratiques des pédagogies alternatives et épistémologie critique

Cette thématique de recherche se situe à la croisée de l'histoire de la pédagogie et de l'épistémologie des sciences sociales. Elle s'organise en trois orientations. La première vise à réévaluer la place des alternatives pédagogiques dans l'histoire sociale et politique de l'éducation. Cette dernière est ici envisagée, non pas comme une histoire linéaire des progrès de la scolarisation, mais comme une histoire discontinue traversée de multiples voies pédagogiques qui ont pu, soit enrichir l'institution scolaire, soit au contraire constituer des chemins de traverse ou des possibles non-advenus.

La seconde orientation analyse les fondements épistémologiques des pédagogies nouvelles et leurs rapports aux savoirs et à la scientificité. Elle propose d'éclairer les positionnements théoriques des acteurs étudiés à l'aune de leurs positions sociales, leurs engagements politiques et leurs réseaux. Il s'agit aussi de saisir les éventuelles tensions pouvant exister au sein des pédagogies alternatives entre désir de scientificité et volonté d'émanciper les catégories sociales exclues ou minorisées (comme par exemple les classes populaires ou les femmes) par la diffusion d'un savoir critique.

Une troisième orientation entend examiner la géographie des alternatives pédagogiques en référence à un contexte plus récent marqué par une recomposition des politiques publiques et des acteurs de l'éducation mais aussi par l'émergence de nouvelles pratiques scolaires et d'enseignement. Il s'agit ainsi d'explorer le lien entre la territorialisation des systèmes éducatifs (relation école/territoire, territoire apprenant, dispositifs de lutte contre les inégalités) et la mise en place d'expériences d'enseignement alternatives (du 1er degré au supérieur).

Objets/ Mots clefs : *Culture matérielle, Patrimoine, Médiation, Histoire, Epistémologie, Histoire de l'éducation, Histoire de l'enseignement, Pédagogies nouvelles/alternatives, Educations à, Perspectives curriculaires, Histoire sociale et politique de l'éducation, géographie de l'éducation, Politiques, Education prioritaire, Inégalités, territorialité, Savoirs critiques*

Axe 2 : Didactiques et inter-didactiques

Les didactiques des disciplines s'intéressent aux phénomènes d'enseignement-apprentissage et de formation en mettant au cœur des préoccupations la question des savoirs/ connaissances/ compétences et pratiques qui y circulent et

s'y développent. Les recherches menées au sein de l'équipe s'appuient notamment sur l'étude des processus de production et de diffusion des savoirs/connaissances, la dynamique de ces savoirs dans l'histoire, les institutions (scolaires, sociales, etc.), en lien avec le CEDRHE pour certains travaux. Au sein de l'équipe nous interrogeons la nature même de ces savoirs/connaissances, avec une approche épistémologique.

Les processus d'enseignement-apprentissage sont complexes, ils mettent en jeu des aspects institutionnels, sociaux, psychologiques, ce qui amène les chercheurs de l'équipe à convoquer différentes théories des sujets (sujet institutionnel, épistémique, socio-historique, psychologique etc.) et à mobiliser voire à croiser, en fonction des questions de recherche, des cadres théoriques et entrées multiples : épistémologie, histoire des sciences, psychologie, didactique, inter didactique, didactique professionnelle. Cela conduit par exemple à des études épistémologiques, curriculaires, des études de manuels scolaires, et plus largement de ressources, centrées sur les savoirs en jeu, à des recherches sur des situations d'enseignement-apprentissage (conception et expérimentation d'ingénieries (collaboratives ou non, itératives), etc.

Une spécificité historique d'ERES est de s'appuyer sur une équipe de chercheurs en didactique des mathématiques et de la physique pour développer des recherches sur des problématiques inter-didactiques mathématiques-physique, notamment sur le thème des grandeurs et de la mesure.

Au sein de l'équipe ERES nous nous intéressons également depuis de nombreuses années aux pratiques des enseignant.e.s (du primaire au supérieur), à leurs effets sur les apprentissages. Il s'agit également d'identifier les déterminants de ces pratiques. L'étude des questions liées à la formation et aux effets des formations sur les pratiques est également une problématique forte de l'équipe.

Transversalement aux thématiques précédentes, de nombreux chercheurs de l'équipe s'intéressent à la question plus spécifique du rôle du langage dans l'enseignement et l'apprentissage, notamment dans le cadre de collaborations, en particulier avec des membres de l'équipe ALFA.

Ces recherches sont développées dans le cadre de différents projets (AREN, FORMSCIENCES, Langage, OIPA, etc.).

Objets/ Mots clefs : Pratiques des enseignants en sciences et en mathématiques pratiques, épistémologie, histoire des sciences, psychologie, didactique, inter didactique, didactique professionnelle, situations, ressources, manuels scolaires

Axe 3 : Travail, formation et professionnalités

Au sein de l'équipe ERES nous abordons les questions de formation et de professionnalisation avec une entrée didactique. Nous nous intéressons aux enseignants essentiellement mais pas uniquement. Nous étudions d'une part la place et nature des savoirs en formation, d'autre part la manière dont les personnes formées, notamment les enseignants et les formateurs, développent leurs pratiques et/ou construisent des

connaissances et les remobilisent dans les pratiques. Ces travaux interrogent les liens entre les connaissances et les pratiques notamment dans le cas de la formation continue.

Pour aborder ces questions complexes nous sommes amenés à croiser des approches didactiques et des approches issues d'autres domaines/disciplines de recherche en sciences de l'éducation (approches sociologique, psychologique...). Par exemple nous croisons de cadres dédiés à l'analyse des pratiques (par exemple la double approche didactique et ergonomique des pratiques, la théorie de l'action conjointe en didactique, etc.) et de l'activité (théorie de l'activité) et des cadres liés aux connaissances professionnelles (par ex. le cadre des pedagogical content knowledge), notamment pour modéliser l'activité de formation et mieux comprendre les effets des formations sur les pratiques.

Du point de vue méthodologique les corpus analysés dans ces travaux sont complexes d'une part car ils articulent des données de nature différente (vidéos, entretiens, productions d'élèves, questionnaires) et d'autre part car il s'agit souvent de corpus très conséquents.

Ces recherches sont développées dans le cadre de différents projets (Transition, FORMSCIENCES, kinés, etc.).

Objets/Mots clefs : Pratiques des enseignants de sciences et de mathématiques, Connaissances des enseignants, Développement professionnel, Identité professionnelle, rapport au savoir